

Lorsque le destin l'emporte sur la vocation...

Nombreuses sont les têtes couronnées qui ont – à juste titre – fait confiance au céléberrime couturier Edouard Vermeulen, l'alpha et l'oméga de Natan. Interviewé par Karel Cambien lors du traditionnel dîner-débat des Amitiés Franco-Belges du Courtrais au Klokhof où ce Flamand occidental pure souche était l'invité d'honneur, Edouard Vermeulen rendait hommage à ses parents Charles Vermeulen et Eliane Thevelin. "Je suis fier d'Ypres, où je suis né le 4 mars 1957 et où j'ai passé mon enfance. Mon père disait: "Il faut que les jeunes choisissent eux-mêmes leur métier." Or: je n'étais pas destiné à la brasserie locale de mes parents. Par contre, j'étais guidé par l'art et l'artistique. Et dans ma famille, j'avais entre autres une mère toujours très raffinée, aimant de beaux intérieurs. J'ai fait un peu de décoration avant de m'adonner à la couture. Mais la couture n'était pas ma vocation. Par contre, elle était mon destin..."

"Au nom de l'Association des Amitiés Franco-Belges du Courtrais, je tiens à vous remercier pour votre présence," accueillait le président Benoit Verhaeghe les 117 convives. "Nous pouvons être fiers de notre invité d'honneur, Monsieur Edouard Vermeulen. Votre formation n'est pas la couture, mais l'architecture d'intérieur. C'est durant cette formation que vous vous êtes initié au travail des volumes et des matières. Après trois ans d'activités en tant que décorateur, vous vous trouvez une passion pour la mode. C'est à l'occasion du mariage de votre frère que le déclic se fait. Vous décidez le chapiteau et vous créez quelques robes."

"Mariages princiers et couronnements"

"Début des années quatre-vingts, vous êtes à la recherche d'un espace où exposer," remontait Benoit Verhaeghe dans le temps. "Vous louez une vitrine d'une maison de couture à Bruxelles, dont vous reprenez rapidement les rênes. Vous présentez votre première collection en 1984, il y a maintenant plus de 30 ans déjà, ou trois décennies ponctuées de mariages

princiers et de couronnements. Vous avez réussi à imposer votre style raffiné et élégant à travers les années. Peu à peu naissent de nouvelles lignes afin de cibler les clientèles: Natan Couture, Natan Collection, Natan + et Natan Edition 5."

"Vos toilettes sont colorées et raffinées. Elles se démarquent par le style intemporel, le tout dans des matières de qualité et des formes subtiles. Natan, c'est 120 points de vente en France et au Benelux. L'ADN de Natan, c'est la féminité, l'intemporalité, l'élégance et le minimalisme. Vous dites ne pas être un créateur mais un couturier. Le créateur amène une tendance qui lui est propre, là où le couturier respecte l'esprit d'une maison et d'un usage. Monsieur Vermeulen, nous vous félicitons et vous remercions d'avoir porté la réputation de la mode belge à un niveau international," toujours selon Benoit Verhaeghe.

S'ensuivit une conviviale causerie, dirigée de main de maître par Karel Cambien, qui ouvrait son interview avec verve: "C'est grâce à Pierre-Paul De Beir que nous vous avons parmi nous." Et le journaliste sénior rentrait

immédiatement dans le vif du sujet: "Nathan a réalisé un chiffre d'affaires de 2 millions d'euro. La maison occupe 45 employés et travaille avec des couturiers indépendants.

Nathan possède six boutiques en Belgique et 120 points de vente, dont 30 % se situent en Hollande et 6 % ailleurs, entre autres à Paris et en Angleterre."

"La femme à l'honneur"

Le florilège qui suit, doit résumer les multiples affirmations de Monsieur Vermeulen.

"Avant, la mode, c'était du vêtement. Avant, la mode était à la mode. Avant, il y avait des phénomènes de mode. Avant, la mode était populaire. Maintenant, la mode est l'inspiration de l'inspiration. Maintenant, ce sont les médias qui font la mode. Il y a les chaînes. Les générations se confondent. Depuis 10 à 15 ans, les grandes maisons de mode sont de 85 à 90 % des accessoires."

"J'ai toujours suivi mon propre chemin. J'ai donné beaucoup d'amour, de respect et d'éthique à ma famille et à mes collaborateurs. Et cela l'emporte sur tout. Je suis dans une cible bien précise: la

génération de 40 à 70 ans. Cela m'arrive de me trouver devant une mère et sa fille qui veulent porter la même robe. Cela vous rajeunit. Natan était plus cher avant qu'aujourd'hui. On a pu s'adapter avec nos prix. On se trouve confrontés au bas de gamme. On a fait des lignes plus accessibles à l'usage et aux prix. Et les gens veulent porter leurs vêtements pendant plusieurs saisons."

"Je mets toujours la femme à l'honneur. On revient à des saisons. Au mois d'août, je trouve très dommage, aberrant même, que je dois baisser les prix. Si vous ne livrez pas l'hiver en mai, on n'en veut pas. C'est un peu le phénomène du marketing."

"Je regarde, je dialogue"

A la question de Karel Cambien d'où il tenait son inspiration, Edouard Vermeulen répondait: "Je la pense. Je la puise dans la vie active, dans le voyage, dans la rue. Je regarde. Je dialogue. Les gens sont sensibles à l'esthétique et à l'usage. C'est une question d'élégance et de soin, et non pas toujours de sophistication. La femme se rend à la maison de mode où elle se sent bien. La mode, c'est tendance. Le mouvement de tendance, c'est le rajeunissement. Amener les gens à se soigner, et l'élégance du soin du détail, c'est cela qui est important. Je pense que je réponds à une certaine demande. Les créateurs belges sont rarement internationaux. Nous sommes plus implantés dans le Benelux et avons du mal à exporter nos produits typiquement belges. Il y a énormément de concurrence. Il faut gérer avec prudence. Et il faut toujours privilégier le travail d'équipe, qui est aussi du travail de génération en génération."

"L'aspect le plus agréable du métier, c'est l'effervescence avec laquelle on peut créer. La maison n'existerait pas sans mes créateurs et sans leur travail d'équipe. Mais il faut aussi trouver la bonne matière. Nous la trouvons chaque année à la foire textile de Paris. En plus, il y a le marketing, l'aspect esthétique et l'aspect commercial. Les gens ont de moins en moins de temps. Ils ont une toute autre vision de la vie commerciale. L'internet intervient là-dedans. Mais il reste agréable de se retrouver devant les jolies vitrines, qui donnent du baume au cœur."

Karel Cambien voulait savoir si Edouard Vermeulen avait déjà pensé à sa succession? Le couturier lui rétorquait: "J'y pense déjà aujourd'hui. Dans mon métier, il y a des gens qui ont 80 ans à 82 ans. J'en ai 57. On verra dans 10 ans. Chaque lundi matin, je me rends à mon travail avec la même envie. Cela reste le moteur de ma vie. On est toujours le plus actif et le plus productif dans ce que l'on aime. Se permettre de pouvoir exister et avoir le plaisir de toujours recréer des choses, c'est la plus belle chose qui existe dans la vie..."

"Profiter de chaque instant"

La maison Natan d'Edouard Vermeulen a créé des robes pour des souverains de la Belgique, des Pays-Bas, de la Suède et du Luxembourg. "Comment êtes-vous arrivé à la famille royale?" voulait savoir une interlocutrice dans la salle. La réponse d'Edouard Vermeulen: "La Reine Fabiona est venue, et puis la reine Paola. En 1984, il y avait à Bruxelles un défilé pour une oeuvre caritative, dont la princesse Paola était la

présidente. J'avais 26 ans et elle voulait me revoir. Puis la reine Paola m'a demandé de faire un projet et de réaliser la robe de mariée de notre reine actuelle Mathilde. Le Belge aime faire des choses bien. On nous voit partout. Et on a toujours notre place là où on est créatifs. Surtout sur le secteur du design. On peut être fiers d'être belges. Et on peut toujours faire mieux. L'ADN de la maison Natan, c'est d'essayer de créer des vêtements féminins avec la qualité des tissus."

Les derniers propos qu'Edouard Vermeulen tenait, étaient: "On doit profiter de chaque instant, car ça va vraiment très vite."

"Avec la bonne humeur"

"Les bénéfices de cette soirée seront intégralement consacrés aux oeuvres caritatives de la Société Française d'Entraide du Courtrais. Je tiens à remercier les membres du comité des AFBC pour leur engagement, en particulier Françoise Verhaeghe et notre fidèle secrétaire Christian Horrie. Merci Françoise et Christian pour votre dévouement, mais surtout pour votre travail très efficace," ajoutait encore le Président Benoit Verhaeghe.

Le Consul honoraire de la France à Courtrai, Monsieur Pierre-Paul De Beir, prononçait le mot de la fin: "Mon cher Edouard, votre mère m'a confirmé tout ce que vous avez raconté. Je souhaite à toutes et à tous un bon retour, et comme toujours: avec la bonne humeur, vive la Belgique et vive la France..."

Filip Lecluyse

Als het lot sterker is dan de roeping...

Talrijk zijn de gekroonde hoofden die – terecht – hun vertrouwen stelden in de beroemde mode-ontwerper Edouard Vermeulen, zowat het alfa en het omega van Natan. Deze pure West-Vlaming was de ere-genodigde tijdens het jaarlijks galadiner van les Amitiés Franco-Belges du Courtrais in het Klokhof. Tijdens het interview dat Karel Cambien van hem afnam, bracht Edouard Vermeulen openlijk hulde aan zijn aanwezige ouders, Charles Vermeulen et Eliane Thevelin. "Ik ben trots op Ieper, waar ik op 4 maart 1957 geboren ben en waar ik mijn jeugd doorbracht. Mijn vader zei: "Jonge mensen moeten zelf hun beroep kiezen." Welnu: ik was niet geschikt om de plaatselijke brouwerij van mijn ouders verder te zetten. Daarentegen voelde ik mij door de kunst en het artistieke voortgestuwd. En in mijn familie had ik onder meer een moeder met een verfijnde smaak, die graag mooie interieurs zag. Ik was een tijdlang in de decoratie werkzaam vooraleer mij op het mode-ontwerpen toe te leggen. Mode was mijn roeping niet. Daarentegen was zij wel mijn lotsbestemming..."

"In naam van l'Association Franco-Belge du Courtrais dank ik u voor uw aanwezigheid," verwelkomde voorzitter Benoit Verhaeghe de 117 disgenoten. "Op onze eregenodigde, de heer Edouard Vermeulen, mogen wij trots zijn. U was niet gevormd voor de mode, maar wel voor de interieurinrichting. Tijdens deze studies verdiepte u zich in het werken met hoeveelheden en materies allerhande. Na een driejarige loopbaan als decorateur, kwam de passie voor de mode aan de oppervlakte. De aanleiding daartoe vormde het huwelijk van uw broer, waarbij u de feesttent aankleedde en eveneens enkele jurken ontwierp."

"Prinsenhuwelijken en kroningen"

"Begin jaren tachtig zocht u een plaats om tentoon te stellen," draaide Benoit Verhaeghe verder de klok terug. "U huurde een uitstalraam van een modehuis in Brussel, waarvan u korte tijd later de leiding in handen nam. U presenteerde uw eerste collectie in 1984, nu al meer dan 30 jaar geleden. Deze drie decennia zijn

doorspekt van prinsenhuwelijken en kroningen. In de loop der jaren slaagde u erin uw geraffineerde en elegante stijl ingang te laten vinden. Geleidelijk aan ontstonden de nieuwe kledinglijnen waarin u uw cliënteel verder kon bekoren: Natan Couture, Natan Collection, Natan + et Natan Edition 5."

"Uw uitzetten zijn kleurrijk en geraffineerd. Zij onderscheiden zich door hun tijdloze stijl, waarbij u steeds naar kwaliteitsvolle materialen en subtiele vormen teruggrijpt. Natan heeft 120 verkooppunten in Frankrijk en de Benelux. Het DNA van Natan, dat is de vrouwelijkheid, de tijdeloosheid, de elegantie en het minimalisme. Van uzelf zegt u dat u geen ontwerper bent, maar wel een couturier. Een ontwerper houdt zijn eigen tendens in eer, terwijl een couturier de geest van een huis en een gebruik respecteert en bestendigt. Waarde heer Vermeulen, wij feliciteren u en bedanken u omdat u de Belgische mode op een internationaal niveau tilde," aldus nog Benoit Verhaeghe.

Daarop volgde een gezellige causerie, die Karel Cambien op meesterlijke wijze in goede communicatieve banen leidde. "Het is dankzij Pierre-Paul De Beir dat wij u hier mogen begroeten," opende de senior journalist het boeiende vraaggesprek. Daarna drong Cambien onmiddellijk tot de bedrijfseconomische kern van de zaak door: "Natan boekte een zakencijfer van 4 miljoen euro. Het huis Natan stelt 45 mensen tewerk en besteedt ook aan onafhankelijke mode-ontwerpers uit. Nathan heeft zes winkels in België en 120 verkooppunten, waarvan 30 % zich in Nederland bevindt en 6 % elders, o.m. in Parijs en Engeland."

"De vrouw centraal"

Hieronder een bloemlezing van de bespiegelingen die Edouard Vermeulen in het Klokhof onder woorden bracht.

"Voordien stond mode voor kledij. Voordien was mode in de mode. Voordien had je modeverschijnselen. Voordien was mode populair. Nu is mode inspiratie van inspiratie. Nu zijn het de media die de mode maken. Er zijn de modeketens. De generaties

lopen dooreen. Sinds 10, 15 jaar brengen de grote modehuizen accessoires op de markt.”

“Ik volgde altijd mijn eigen weg. Ik gaf veel liefde, respect en ethiek aan mijn familie en mijn medewerkers. Deze attitude overwint alles. Mijn doelgroep is op de generatie tussen de 40 en de 70 jaar afgebakend. Soms bevind ik mij in situaties waarin moeder en dochter dezelfde jurk willen dragen. Dat maakt je jonger. Vroeger was Natan duurder dan nu. Wij zien onszelf met een lagere prijzenklasse geconfronteerd. Wij konden ons aanpassen met kledinglijnen die toegankelijker zijn. En de mensen willen hun kledij meerdere seizoenen dragen.”

“Ik stel altijd de vrouw centraal. Wij komen terug tot de seizoenen. Ik vind het erg, zelfs hartverscheurend, dat ik de prijzen moet doen dalen. Als je de wintercollectie niet in mei levert, moeten de mensen ze niet meer hebben. Dit is een beetje een marketing-verschuiving.”

“Ik kijk, ik dialogueer”

Op de vraag van Karel Cambien waar hij zijn inspiratie vandaan haalde, antwoordde Edouard Vermeulen: “Ik bedenk mijn eigen inspiratie. Ik put haar uit het actieve leven, uit mijn reizen, op straat. Ik kijk, ik dialogueer. De mensen zijn gevoelig voor esthetiek en voor gebruiksvriendelijkheid. Het is een kwestie van elegantie en zorg, en niet altijd van gekunsteldheid. De vrouw gaat naar het modehuis waar zij zich goed voelt. Mode is tendens. En de huidige tendens is verjonging. Mensen ertoe bewegen zich te verzorgen, en de elegantie van de zorg voor het detail: daar komt het er volgens mij op aan. Ik denk dat ik aan een zekere vraag beantwoord.

Belgische ontwerpers zijn zelden internationaal. Wij zijn meer in de Benelux ingeplant en hebben moeite om onze typisch Belgische producten uit te voeren. Er is enorm veel concurrentie. Het komt erop aan een voorzichtig beleid te voeren en altijd voorrang te verlenen aan het werken in teamverband, dat zich trouwens van generatie op generatie overplant.”

“De meest aangename kant van het beroep is dat je soms kan bruisen van creativiteit,” vervolgde Edouard Vermeulen. “Zonder mijn ontwerpers en zonder hun teamgeest zou het huis Natan gewoonweg niet bestaan. Maar je moet ook de goede grondstoffen gebruiken. Elk jaar vinden wij die op de textielbeurs in Parijs. De marketing, het esthetische en het commerciële komen daar automatisch bij. Vandaag de dag hebben de mensen hoe langer hoe minder tijd. Op het handelsleven ontwikkelden zij een heel andere visie. Het internet zit daar voor een groot deel in tussen. Maar hoe dan ook blijft het in de winkelstraten aangenaam toevoeren voor de leuk versierde uitstalramen, die als balsem op het hart aanvoelen.”

Karel Cambien wou weten of Edouard Vermeulen al aan zijn opvolging had gedacht. De mode-ontwerper antwoordde: “Ik denk er zeker aan. Zelfs vandaag al. Maar in mijn beroep heb ik collega’s die werken tot 80, zelfs tot 82 jaar. Ikzelf ben er nu 57. Binnen tien jaar zien we wel. Iedere maandagmorgen ga ik met evenveel goesting naar mijn werk. Dat blijft de motor van mijn leven. Men is altijd het best in wat men het liefste doet. En als je doet wat je graag doet ten er kunt van leven, dan ken je het einde van jouw geluk niet...”

“Van ieder moment genieten”

Natan kleedt heel wat leden van koninklijke families, zoals koningin Paola, koningin Mathilde en koningin Máxima. De trouwjurken van Mathilde, prinses Laurentien en prinses Claire waren een ontwerp van zijn hand. Tijdens het tekenen van de abdicatie door koningin Beatrix, deel van de Nederlandse troonswisseling op 30 april 2013, droeg Máxima een ontwerp van Vermeulen. Sinds 2000 is Natan tot Belgisch hofleverancier benoemd.

Over het hoe en het waarom getuigde Edouard Vermeulen: “Koningin Fabiola kwam eerst bij mij. Daarna kwam Koningin Paola. In 1984 was er in Brussel een modedéfilé voor een goed doel, waarvan de toenmalige prinses Paola de voorzitter was. Ik was toen 26 en zij wou mij terugzien. Later vroeg Koningin Paola mij of ik de trouwjurk van onze huidige Koningin Mathilde wou ontwerpen. Een Belg doet graag de dingen goed. Overal komt men ons, Belgen, tegen. Overal waar mensen creatief zijn, hebben wij, Belgen, onze plaats. Vooral dan op het vlak van design. Wij mogen trots zijn dat wij Belgen zijn. En wij kunnen altijd beter doen. Het DNA van het huis Natan, ligt vervat in het permanent proberen tot het scheppen van vrouwenkledij op basis van de kwaliteit van de stoffen.”

De laatste woorden van Edouard Vermeulen waren: “Geniet van elk moment. Want de tijd vliegt snel...”

“Met een goed humeur!”

“De opbrengst van deze avond zullen wij integraal besteden aan de sociale werken van la Société Française d’Entraide du Courtrais. Ik wil nog de leden van het comité van de AFBC bedanken voor hun inzet, heel in het bijzonder dan Françoise Verhaeghe en onze trouwe secretaris Christian Horrie. Merci

Françoise en Christian voor jullie toewijding en, vooral dan, voor jullie heel doeltreffende werk,' voegde voorzitter Benoit Verhaeghe er nog aan toe.

De ere-Consul van Frankrijk in Kortrijk, de heer Pierre-Paul De Beir, sprak het korte slotwoord uit: "“Miin beste Edouard, jouw moeder bevestigde mij alles wat je zopas vertelde. Ik wens jullie allen een behouden thuiskomst toe. En, zoals altijd: met een goed humeur, leve België en leve Frankrijk!”

Filip LECLUYSE